

## Compte-rendu d'entretien

Bués - Cameroun

Enquété n°8

Date de l'entretien : lundi 31 mai 2010

Durée de l'entretien : 1h30

Âge : 35 ans, né à Bués.

Niveau d'étude : Bac.

Statut matrimonial : célibataire, une copine à Dschang.

Profession officielle et revenu mensuel : Barbier : 60 000.

Autres activités et revenus mensuels : Maintenance électrique : 30 000.

### 1. Parcours et présentation

#### Enfance : profession des parents, origine sociale, éducation reçue, rapport aux traditions

Il a eu un certificat religieux quand il était à l'école primaire. Il a été dans une église chrétienne, il a aussi été dans des missions presbytériennes depuis qu'il est jeune. Il est presbytérien, ses frères et sœurs aussi.

Ses parents sont toujours à Bués, à Moundongo. Ils louent mais son père a une maison au village.

**Père** : Il a une femme. Inspecteur de la santé, spécialisé dans les soins de santé primaires. Il a eu le brevet d'études du premier cycle du secondaire (BEPC) permettant de devenir fonctionnaire. Il est à la retraite. Il a notamment étudié au Zimbabwe et au Nigéria, après son BEPC (*ordinary level*). Il était le seul à ramener des revenus au foyer, c'était le chef de famille, il aidait aussi la famille étendue donc c'était difficile pour lui.

**Mère** : ménagère. Elle pouvait lire et écrire. Elle cousait à temps partiel pendant un moment.

2 : Ils sont d'Upper Balong, est plus précisément Manengouba, dans le département du Mungo, région du Littoral. Ils parlent balong, anglais, pidgin et un peu français. Le pidgin est le langage populaire. Lui parle anglais, un peu français, pidgin.

Parmi ses quatre frères et sa sœur, il est le troisième. Tous ont un emploi : sa dernière sœur travaille dans une mairie, le suivant après lui et dans un Credit Union, le 2<sup>ème</sup> travaille à Kumba dans une petite banque et l'aîné est manager d'un club de 1<sup>ère</sup> division, Tiko United.

« Les temps ont toujours été durs. **Je crois que j'ai arrêté mes études à cause de difficultés financières** ».

**Logement** : Il était dans une maison de fonction quand il a eu dix ans, et pendant dix ans jusqu'à ce que son père aille à la retraite. Ils vivent dans une maison de fonction.

Avant la maison de fonction et ses 10 ans, ils habitaient dans une maison avec trois chambres, un salon, toilettes, douche. Il n'y avait pas de barrière ou portail. Ils avaient un chien. C'était une location. Une tante vivait avec eux et des cousins. IL n'y avait pas de jardin.

**Éducation** : On devait respecter ce que disaient nos parents et faire ce qu'ils disaient. Les plus âgés devaient prendre soin des plus jeunes. Ils devaient éviter les activités criminelles et avoir peur de Dieu. Ils voulaient qu'ils deviennent responsables, il est toujours proche de son père et de toutes ses activités ; il y a participé. Quand il a eu une voiture, Samuel était le premier à la conduire. Son père lui fait confiance.

**Traditions** : Ils vivent dans différents endroits donc les traditions sont un peu éloignées, « traditions il a bit far ». Ils avaient l'habitude d'aller au village quand il y avait une activité culturelle. « Mais moi je ne comprends pas et je ne parle le dialecte ». Il ne va pas souvent au village. Il y va quand il y a des vacances ou des célébrations, il peut passer deux ans sans y aller.

#### Choix matrimoniaux

Il veut se marier avec une seule femme. Il a une copine. Il aimerait avoir trois enfants.

### **Parcours scolaire et professionnel**

Quand il a eu son certificat dans l'ingénierie, il a fait des stages dans l'électricité et dans l'électronique. Mais le CAP était en électricité, à Tiko, en 1993, dans un établissement public. Il a fait un stage en 1994 et deux en 1996. Après ça, il a commencé à faire des travaux sur contrat parce qu'il avait besoin d'argent pour vivre.

Son père finançait ses études. Il a été dans un lycée public technique à Mutengene, après avoir passé un an chez une tante, il louait une chambre qu'il partageait avec un collègue de classe, payée par son père. Pendant la première année, avant de se spécialiser, il a abordé plusieurs secteurs d'activité : l'électricité, bâtiment, bois, moto-mécaniques etc. Il a donc une idée globale de différents commerces.

Quand il étudiait à Mutengene, l'année où il était chez sa tante, le fils de sa tante avait un salon de barbier. C'est là qu'il a appris à raser, et à gagner un peu d'argent : environ 1 000 Fcfa par jour. Il travaillait aussi ailleurs. Quand il allait à l'école, avant d'obtenir

l'équivalent du bac, leur professeur leur donnait quelques emplois. Il pouvait gagner 2 000 ou 5 000 par jour, mais ce n'était pas souvent, il pouvait rester un mois sans travail.

Il a joué au football jusqu'en deuxième division. « Donc mon temps libre je l'utilisais au champ pour m'entraîner ». Il jouait des matchs dans les provinces. Si c'était un match difficile, le manager pouvait donner 10 000 Fcfa quand ils gagnaient le match, mais sinon leur prime mensuelle était trop petite, 30 ou 50 000 Fcfa selon ses capacités. Il a joué dans trois équipes différentes. Le maximum qu'il gagnait par match c'était 20 000. Il a joué pendant presque 12 ans, il a commencé à 17 ans, directement en seconde division. Il faisait aussi d'autres activités quand il jouait au football : barbier, qu'il a appris quand il était à l'école, et l'électricité parce que c'était sa formation professionnelle.

## **2. Description de la profession et autres activités**

Il a fait sept ans en électricité sans être payé : après avoir obtenu le bac technique en électricité, il a joué au football, mais quand ça n'allait plus avec le football, il a cherché des contrats avec le gouverneur et a commencé à travailler avec eux dans leurs bâtiments, avec ses connaissances en électricité. En tant que professionnel, il gagnait 5 000 Fcfa par jour. C'est un travail sur contrat. En électricité, ils ne restent pas très longtemps dans un bâtiment, ça peut durer trois jours, pour trois chambres et un salon ça peut faire 45 000 Fcfa mais ensuite tu peux rester six mois sans emploi. Donc ce n'est pas facile de dire un montant global.

Il a commencé à travaillé dans l'électricité en 1999. Quand il a obtenu son diplôme en 1996, il a commencé à travaillé trois ans dans le football, mélangeant les deux : football et électricité. Il a arrêté le football il y a deux ans à cause d'une blessure aux genoux qui a duré deux mois. Il joue encore pour le plaisir.

En électricité, il a son propre business, il distribue sa carte, quand il a un client, il lui fait une estimation, ils discutent, il travaille et on le paie. Il n'a pas d'atelier, il est mobile, il se déplace. Il a travaille pour différentes entreprises, comme l'assurance sociale nationale à Miles 17, la mairie, pour poser l'air conditionné, faire la maintenance, les lumières, etc.

Il travaille avec une personne en apprentissage. S'il a un travail un peu difficile il l'appelle, mais pour ce qui est de la maintenance il le fait seul. Celui en apprentissage, il partage en lui donnant à peu près un tiers du contrat.

Son dernier contrat de maintenance c'était il y a quatre jours, il a gagné 15 000 Fcfa pour quatre heures, pour la mairie.

Quand il n'a pas de travail en électricité, il est barbier, c'est son magasin. C'était son travail avant de jouer au football. Parce qu'entre juin et septembre ils ne jouaient pas au foot donc il vivait de ça. Il a ouvert son propre magasin en 2004. Pour l'ouvrir, il l'a payé à partir de son plus gros contrat de football pour deux ans, à Kumba, c'était 300 000 Fcfa payés cash pour y aller. À part ça on te donne 1 000 Fcfa par jour pour t'entraîner. Avec l'équipe il gagnait beaucoup d'argent donc il n'a pas utilisé ses 300 000. Quand il a fini les deux ans, il est

revenu avec les 300 000 Fcfa. Il s'est dit qu'il allait ouvrir quelque chose pour gagner quelque chose, s'acheter même des baskets parce qu'il n'était plus dans une équipe.

Le montant n'était pas suffisant pour ouvrir un business en électricité. C'est très cher : les câbles, les taxes, etc.

C'est une petite pièce, qui peut accueillir un client et quatre ou six qui attendent. Au début, il gagnait plus que maintenant parce qu'à l'époque il y avait peu de salons en ville. Maintenant il y en a beaucoup et ils sont plus réguliers que lui donc ils gagnent plus. Lui a plusieurs activités donc il n'est pas vraiment régulier parce qu'il ne sait pas vraiment qu'est-ce qui peut lui rapporter plus. Il préfère faire carrière dans l'électricité parce qu'il y a des offres d'emplois et son rêve et d'avoir un emploi permanent en électricité, être salarié dans une entreprise parce que les entreprises paient un salaire fixe tous les mois. Là il peut faire un mois sans client parce que lorsqu'il fait de la maintenance à un endroit on peut rester trois ans sans l'appeler parce qu'il travaille très bien (rire). Dans un nouveau bâtiment, on peut rester dix ans sans être appelé. Et puis d'habitude les gens qui construisent appellent ceux de leur famille ou leurs amis pour faire le travail. Donc si tu n'as pas de beaucoup de famille ou de grands amis dans ta zone, tu n'as pas souvent de travail.

Pour l'électricité il est mobile donc il ne paie pas de taxes. Pour le salon il paie environ 30 000 Fcfa par an.

Lorsqu'il n'est pas au salon, il a un jeune cousin qui le remplace, en ce moment il passe le bac. Il travaille au salon quand il n'a pas cours et quand il a du temps. Il aide ainsi Samuel comme il s'aide lui-même pour payer son transport et son école. Il peut lui donner au moins 500 Fcfa pour son transport.

Ça lui plairait de travailler dans la **fonction publique**. En décembre dernier il a eu un entretien pour travailler dans un hôtel. Il a postulé dans plusieurs entreprises, sans succès, dans le domaine de l'électricité puisque c'est sa profession, « *electricity is my profession* ».

**Jour** : Quand il sort le matin, le premier arrêt c'est le salon. C'est là où on peut me retrouver jusqu'à environ 21h. Quand il se sent faible, il rentre faire une sieste vers 14h.

**Temps libre** : Il va jouer au football, près de Buéa town, du mardi au jeudi, en soirée, avec ses amis, de 16h à 18h. Après il va prendre une douche et revient au salon. Sinon il rentre à la maison, regarde la télévision, ou il va au cabaret boire un coup et regarder de la musique en live, à Buéa Town : Gobliss. Il y a va deux fois par semaine, le week-end.

Il aime regarder Discovery Channel, sur l'ingénierie, il aime voir des choses qu'il ne connaît pas, des documentaires sur la mer, l'océan, des choses qu'il n'a pas l'habitude de voir autour de lui.

Il aime lire, il n'a pas de livre mais il aime lire sur l'ingénierie, création et les magazines sur le football. Il est aussi intéressé par les magazines historiques.

Il va rarement au village mais il a l'habitude d'aller voir des amis et de la famille à Yaoundé. Mais maintenant qu'il ne fait plus de match de foot il est vraiment stable. Il reste autour de Buéa, fait l'aller-retour à Kumba dans la journée. Pour sa petite amie c'est elle qui a l'habitude de venir ici.

Il ne va pas à l'église tous les dimanches. La dernière fois c'était il y a un mois.

Il est membre d'un parti politique, le RDPC (CPDM en anglais). Il est responsable du secteur sport et loisirs pour la sous-section. Il coordonne les célébrations : par exemple pour le 20 mai, lorsqu'ils jouent au football, handball, il coordonne. Il est devenu membre parce qu'il aime être impliqué dans plusieurs activités sociales, des groupes, participer vraiment. Il a commencé à participer il y a plusieurs années, il assistait de temps en temps mais il y a quatre ans il a pris des responsabilités. Il ne dépense pas d'argent là dedans mais il peut contribuer. Pour ses responsabilités il ne gagne rien mais l'avantage c'est qu'il connaît la hiérarchie, tu peux rencontrer les grandes personnes au gouvernement ce qui fait que si tu as un problème ils peuvent le résoudre parce que vous êtes du même parti, du même groupe. C'est le seul avantage. Ils n'ont pas de réunions régulières, c'est lorsqu'il y a des occasions. La dernière était le 18 mai pour la préparation du 20 mai. Il ne sait pas quand sera la suivante.

### **3. Revenus générés et ensemble des dépenses**

#### Revenus

Il a un compte bancaire au Crédit Union.

Il gagne environ 30 000 Fcfa par mois avec l'électricité, ce n'est pas régulier. Parfois, certaines années il peut faire 300 000 Fcfa. Au mois il peut faire 100 000 Fcfa ou 200. Ça dépend. S'il avait assez de temps, il irait sur les sites de bâtiment de construction pour voir s'il ne peut pas avoir un contrat.

Au salon il gagne au moins 2 000 Fcfa par jour, c'est son revenu le plus stable. Par mois il gagne au total environ 90 000. Pour l'instant, c'est le salon qui lui rapporte le plus de revenus.

Ses revenus ne sont pas suffisants pour satisfaire ses besoins car les choses coûtent chères. Parfois il a des dettes. Payer les loisirs. Etc.

Il a pris des crédits, par exemple pour contribuer à des affaires familiales. Son dernier crédit, auprès d'une association auprès de laquelle il épargne et emprunte, c'était pour s'acheter un vélo. Si tu empruntes tu rembourses quotidiennement ou à la semaine et à la fin de l'échéance du dois avoir remboursé le crédit. Et si tu n'as pas pu rembourser tu dois prendre un autre crédit pour le recouvrir. Donc tu quittes un crédit pour un autre.

#### Dépenses

Maintenant il vit seul, il prend ses décisions seul.

« *You can not lend money when you need money* ». Il n'a pas d'argent à prêter. On peut lui demander, par exemple un ami peut lui demander 5 000 Fcfa, ce n'est pas trop, ça dépend du montant. Lui-même peut emprunter autant auprès d'amis proches.

Il épargne à la banque et à l'association. À l'association, il doit épargner au moins 2 000 Fcfa par semaine, sauf quand tu as un crédit. À la banque, il dépose quand il peut, ce n'est pas régulier, sauf quand il a un crédit, il doit rembourser là-bas environ 30 000 Fcfa par mois, donc c'est le minimum qu'il doit déposer. Ils font aussi les épargnes quotidiennes. Il y dépose 1 000 Fcfa chaque jour. À la fin du mois il récupère la somme et rembourse l'emprunt avec ça. Son crédit va finir en juin 2011. Il l'avait pris pour acheter une moto pour se déplacer. Là il ne l'utilise pas parce que c'est pratiquement la saison des pluies, il l'a laissé à un cousin à Kumba. Sinon il l'utilise quotidiennement pour aller sur ses chantiers, c'est un moyen de transport rapide.

Tout le monde peut être membre de l'association : « *Buéa all friends association* ». Il y a environ 150 membres. Ils se rencontrent chaque dimanche, ils se concentrent sur l'épargne, il n'y a pas tous les membres à chaque fois, tu peux passer par l'intermédiaire de quelqu'un pour poser ta contribution et passer de temps en temps vérifier le livre des comptes. En général il y a toujours quelqu'un qui le représente. Dimanche dernier il a donné 8 000 Fcfa, c'est une tontine. Il n'y a pas de taux d'intérêt. Il y a une tontine à 5 000 Fcfa par semaine, avec 30 membres. Ça fait 150 000 Fcfa, et ça dure environ six mois. Il y en a une autre à 25 000 Fcfa par mois pour seulement 12 membres. La somme est de 300 000 Fcfa par mois. C'est à l'intérieur de l'association. Lui il est membre d'une tontine hebdomadaire.

Par mois ses principales dépenses sont le loyer, 15 000 Fcfa, la facture d'électricité, 3 000, la nourriture. Il dépense 60 000 Fcfa par mois en moyenne, même si ça peut être plus ou moins, en tout jusqu'à 80 000. Par jour, il dépense 2 000 Fcfa.

**Repas** : Il essaie de manger **deux fois par jour**. La veille, il a mangé du riz et des spaghettis. Le soir il a bu du thé et mangé du pain, il était chez sa mère. Il a l'habitude de cuisiner deux fois par semaine pour avoir à manger pendant quatre jours. Sinon il mange au restaurant dans le quartier : il mange du gari, ero, ndolé, plantain. Il boit de la bière. La plupart des gens à Buéa se nourrissent comme lui.

**Estimations** : Il faut au moins 1 000 Fcfa par jour. Les 2 000 Fcfa par jour qu'il dépense incluent à boire, un yaourt ou autre chose du genre. La majorité des personnes peuvent dépenser 1 000 Fcfa. C'est le cas de ses amis.

**Achats** : Il achète ses produits alimentaires au marché. Ses habits aussi, sinon il va chez le tailleur. La plupart des produits qu'il achète sont de l'étranger.

**Logement** : Il a deux pièces, un salon et une chambre. Les toilettes et la salle de bain sont extérieures. Ce n'est pas vraiment terminé. C'est à Buéa town. Il n'a pas de jardin. La place est restreinte. Il vit seul. C'est dans un immeuble. Il n'a pas de problème de sécurité.

**Dépendent de ses revenus** : Partiellement, ses parents, ses amis et d'autres proches. Ils sont nombreux parce qu'il a une grande famille. Si des gens viennent de Kumba il leur laisse

5 000 Fcfa pour le transport. Ce n'est pas vraiment régulier sauf pour sa petite-amie qui étudie à l'université de Dschang en 3<sup>ème</sup> année, il prend soin d'elle : il lui envoie 15 000 Fcfa par mois, ses parents à elle aussi l'aident. Il participe s'il y a des événements familiaux.

**Santé** : En tant que sportif, il est très fort. La dernière fois qu'il était malade c'était peut-être un mal de tête, il ne dépense pas dans les médicaments. Il laisse passer où il achète du paracétamol à la pharmacie. S'il a un problème il va à l'hôpital. Il achète ses médicaments à la pharmacie. La médecine traditionnelle pourquoi pas mais il n'en utilise pas parce qu'il n'est pas malade. Il n'a pas d'assurance.

**Difficultés** : Ses finances ne lui permettent pas d'avoir de bonnes conditions de vie. Il a des dettes.

**Si baisse de revenu** : Il va un peu diminuer de partout, il n'y a pas une chose dont il peut se passer.

**Si hausse** : « Je vais vivre une vie normale. J'aimerais aussi avoir une voiture, construire une maison, me marier ». C'est rare qu'il lui reste de l'argent à la fin du mois, ça se répartit, c'est plutôt à la fin de l'année qu'il peut voir, éventuellement investir dans des machines, solder des crédits.

	<b>CHILDHOOD</b>	<b>CURRENT ACCOMODATION</b>
<b>Equipments</b>	<b>YES or NO</b>	
Tap water	<b>Oui</b>	<b>Oui</b>
Hot water		
Sewer	<b>Oui</b>	
Electricity	<b>Oui</b>	<b>Oui</b>
Internet		
Garbage collection		
<b>Devices</b>	<b>NUMBER</b>	<b>NUMBER, YEAR and PLACE of PURCHASE</b>
Mobile audio player (MP3 etc.)		<b>2, 2004/2010, au marché</b>
DVD player		<b>1, 2010, marché</b>
Mobile DVD player		
Desktop		<b>1, 2008, magasin d'électronique</b>
Laptop		
Radio	<b>1</b>	<b>2, 2004/2009, marché</b>

Fixed phone		
Mobile phone		<b>2, 2005/2010, magasin Camtel</b>
Television		<b>1, 2001, marché</b>
Air conditioner / Fan		<b>Un ventilateur, 2007, marché</b>

## 4. Ses opinions sociopolitiques, ses valeurs

### Polygamie

C'est courant en Afrique mais dans leur région non, dans le nord du Cameroun, oui. Là-bas, c'est un prestige pour un homme d'avoir plusieurs femmes. Lui ne s'y intéresse pas.

### Transmission

Quand ses enfants naîtront, il réfléchira à ce qu'il voudra transmettre à ses enfants car maintenant le pays est un peu « tuff » donc il ne peut pas prévoir quelque chose qu'il ne pourra peut-être pas tenir. Pour lui, il voudrait avoir un enfant footballeur. Parce que lui-même était un joueur talentueux mais il a du arrêter à cause des pauvres structures du pays. Il a abandonné le football pour le business parce qu'il avait besoin d'argent. S'il a une fille, il voudrait qu'elle soit éduquée, qu'elle se marie et que son mari décide.

### Solidarité familiale

En Afrique on vit avec ça, c'est très commun, parce qu'on est concerné par les problèmes familiaux. On ne vit pas isolé, on est soucieux les uns des autres.

### Religion

La religion est importante, elle pousse à la paix et la paix est importante.

### Politique

Il n'est pas vraiment intéressé par la vie politique mais il prend part parce qu'on ne peut pas faire de changement de l'extérieur. Il faut être à l'intérieur pour développer quoi que ce soit. Il aimerait qu'il y ait plus de développement. Si par exemple il se découvre à la tête du parti, il va essayer de créer des jobs et de développer les zones. Pour lui l'avenir du pays repose dans

les mains de Dieu parce qu'il ne sait vers quoi ils s'orientent étant donné que les choses restent stables alors que la population augmente. « Pour moi les choses vont de pire en pire. Les choses vont vraiment mal ». Il n'a pas confiance dans les institutions politiques du pays et il est justement à l'intérieur du parti pour essayer de faire évoluer les mentalités au pouvoir parce que leurs mentalités sont un problème : ils n'ont pas une mentalité de développement. Ils ne comprennent pas que nous avons besoin de changement dans le parti et hors du parti pour réaliser le bien. Depuis qu'il est rentré dans le parti il a vu des changements parce que l'aire dans laquelle il milite est urbanisée donc il y a beaucoup de types de mentalités. Il y a plusieurs partis Cette aire est très « tuff » donc ça nous donne du temps de travailler dur et d'avoir des membres de leur côté, dans cette aire il y a beaucoup d'idées qui peuvent ressortir ce qui est une bonne chose. Ils essaient d'avancer selon une seule direction, parce que chacun a sa propre idée, il y a de l'opposition à l'intérieur du parti et à l'extérieur. L'opposition peut amener du changement mais dans quelle direction ? On ne sait pas vraiment si c'est pour le mieux ou pour le mieux parce que **tout le monde à la même mentalité, l'idéologie est la même.**

« *We still have a long way to go* » à la démocratie, parce qu'il ne peut pas y avoir de démocratie là où il n'y a pas de parti d'opposition très puissant. « *There is no opposition party* ». Il y en a mais ils ne sont pas assez fort pour battre le parti au pouvoir donc dans n'importe quelle situation le parti va gagner. Donc si tu veux faire un quelconque changement tu dois être dans le parti au pouvoir et te battre pour apporter tes propres idées.

« L'opposition est faible parce qu'il y a beaucoup de tensions, beaucoup de factions, je pense que toute l'opposition devrait se réunir en un, ça serait mieux ».

Il y a libertés d'expression mais avec des limites, il y a des situations où il n'y a pas de liberté. Ça dépend où on est. Par exemple, si tu vas à un commissariat de police, tu peux avoir des problèmes et s'il n'y pas d'avantages pour le commissaire, tu perds ton temps et tu ne peux rien dire. Il y a des libertés mais elles sont limitées. Tu peux dire tout ce que tu veux dire mais ça dépend où tu te trouves.

« *Corruption is everywhere* », c'est assez commun parce que les choses sont dures beaucoup veulent avoir des choses facilement, par n'importe quel moyen. Au football il a pu voir que l'entraîneur peut préférer un joueur moins bon que lui, peut-être parce qu'ils ont fait des arrangements en dehors de l'équipe. Il y a beaucoup d'occasions.

Il y a beaucoup de naïveté sur les élections parce que quand les élections commencent il faut s'enregistrer, mais quand les élections commencent, les gens ne vont pas s'enregistrer. Tu ne peux pas être de l'opposition si tu restes assis chez toi, juste à critiquer. Si quand il est temps tu ne vas pas t'enregistrer pour voter, comment tu vas te battre ? Le parti au pouvoir a des missionnaires pour enregistrer les militants.

J'ai l'habitude de voter, pour le parti au pouvoir, évidemment.

### Immigration

« Je n'ai pas de problème avec mon pays et je n'ai pas voyagé en dehors de ce pays. **Je n'ai pas de problème** ».

## 5. Projets

« Je cherche vraiment un travail permanent parce que le business ne se passe pas très bien donc c'est très difficile de faire des projets parce qu'un projet nécessite de l'argent. Donc ça va être difficile de monter un projet avant un certain temps ».

## 6. Sa définition de classe moyenne et pense-t-elle en faire partie ?

Il a dit 1 000 Fcfa par jour parce que la nourriture n'est pas très chère. Est-ce qu'on peut parler de classes moyennes ? « Je pense qu'il n'y a que deux classes : il y a les pauvres et les riches, parce que c'est très difficile ».

La majorité des personnes à Buéa, qui ont 1 000 Fcfa par jour, sont toujours dans la pauvreté parce que manger avec 1 000 Fcfa c'est seulement pour vivre.

Avec le double, 2 000 Fcfa par jour, comme lui, il est hors de la pauvreté parce que **pour lui, vivre une vie saine est le plus important : au moins se nourrir convenablement, vivre dans un environnement propre. C'est mieux que de vivre pauvrement et d'économiser de l'argent.** « Et si tu es hors de la pauvreté, cela signifie que tu es riche non ? (rire). Moi pour l'instant j'ai des dettes donc je suis pauvre. Vous ne pouvez pas être riche quand vous êtes endetté ».

Les classes moyennes ne sont pas exposées. On peut voir quelqu'un et penser qu'il est riche alors qu'il est de classe moyenne donc c'est très difficile de les classer. Au Cameroun, les riches sont censés être les businessmen, mais tu peux voir des fonctionnaires et des personnes au gouvernement être riches. Il y a très peu de personnes dans le business qui sont riches.

Il n'a pas de problèmes pour ses besoins basiques mais, « par exemple je souhaite me marier mais ma vie doit être stable, ce n'est pas possible de se marier quand on est endetté, je dois être stabilisé. Je peux perdre ma petite amie avec laquelle je souhaite me marier parce que je ne suis pas stable, parce que les femmes vieillissent plus tôt, elle va finir ses études l'an prochain. Si je ne suis pas vraiment prêt pour elle, pour la mettre à l'aise, je peux la perdre quelqu'un peut la récupérer. Je ne peux pas vivre seul, avoir des dettes et dire que je suis bien, non : *"I'm just working hard to be fine"* ».

Concernant les habitants de Buéa qui seraient de classes moyennes, il ne peut que deviner parce que le peu de personnes qu'il peut mettre dedans sont peut-être les politiciens, pour les businessmen on peut juste en compter un, deux ou trois qui sont riches, les autres on ne peut pas les classer.

**Ascension sociale** : Les choses évoluent mais lentement, ce qui ne devrait pas être le cas. Par exemple, concernant la santé et l'éducation, ça s'améliore vraiment.

Ses parents étaient pauvres, ils travaillaient pour survivre, et même maintenant, ils ne sont pas vraiment stables pour prendre soin d'eux parce qu'ils sont toujours en train de se battre.

Quand ses parents avaient son âge ils vivaient moins heureux, aujourd'hui nous vivons heureux, parce qu'avec le temps, l'éducation, il y a eu des jobs, le mariage. Donc à l'époque, les choses tendaient à être plus dures.

Pour l'instant tout ce sur quoi il peut compter pour améliorer sa situation ce sont ses candidatures pour un emploi permanent. Une fois qu'il aura ça il pourra ajouter d'autres activités, un business ou autre chose. Mais il a besoin d'un emploi permanent pour constater ça parce que là il a trop de hauts et bas, il n'est pas stable.